

## AM 5923-5925: la crise "nestorienne"

### Informations générales

Date vers 813  
extrait situé sous le règne début du Ve s.  
Langue grec  
Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

AM 5923-5925: la crise "nestorienne", vers 813

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/427>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

- Éditions:
  - . Classen, J., *Theophanes*, (*Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae* 43/1), Bonn, 1839, sous la dir. de Niebuhr, B. G.
  - . De Boor, C., *Chronographia*, Leipzig: Teubner, 1883-1885.
  
- Traduction anglaise:
  - . Mango, C., Scott, R., *The Chronicle of Theophanes Confessor. Byzantine and Near Eastern history AD 284-813*, Oxford, 1997.

---

### Références bibliographiques

- Voir bibliographie pour la *Chronographie* dans Vaiou, M., «Theophanes the Confessor», dans D. R. Thomas, B. Roggema (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History*, Volume I (600–900), (*History of Christian-Muslim Relations* 11), Leiden, 2009, p. 432-436.
- Cameron, A., Conrad, L. I. (eds), *The Byzantine and Early Islamic Near East*, I. *Problems in the Literary Source Material, (Studies in Late Antiquity and Early Islam* 1), Princeton, 1992.
- Coulie, B., Yannopoulos, P., CETEDOC, *Thesaurus Theophanis Confessoris*,

*Chronographia*, (*Corpus Christianorum. Thesaurus Patrum graecorum*), Turnhout, 1998.

- Jankowiak, M., Montinaro, F. (eds), *Studies in Theophanes*, (*Travaux et mémoires* 19), Paris, 2015.
  - Mango, C., «Who wrote the chronicle of Theophanes?», *Zbornik radova Vizantološkog Instituta* 18, 1978, p. 9-17.
  - Pigulevskaya, N., «Theophanes' *Chronographia* and the Syrian Chronicles», *Jahrbuch der Österreichischen Byzantistik* 16, 1967, p. 55-60.
  - Yannopoulos, P., «Les vicissitudes historiques de la *Chronique* de Théophane», *Byzantion* 70, 2000, p. 527-553.
  - Yannopoulos, P., *Théophane de Sigriani le Confesseur (759-818). Un héros orthodoxe du second iconoclasme*, (*Histoire*), Bruxelles, 2013.
- 

Liens

Éd. Classen, [Theophanes](#).

## Indexation

Noms propres [Anastase \(ami de Nestorius\)](#), [Célestin \(évêque de Rome\)](#), [Cyrille d'Alexandrie](#), [Jean \(évêque d'Antioche\)](#), [Juvénal \(évêque de Jérusalem\)](#), [Marie \(Vierge\)](#), [Maximianus \(patriarche de Constantinople\)](#), [Memnon \(évêque d'Éphèse\)](#), [Nestorius](#), [Théodore II](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Antioche](#), [Byzance](#), [Constantinople](#), [Éphèse](#), [Jérusalem](#), [Nicée](#), [Orient](#), [Rome](#)

Sujets [doctrine](#), [exil](#), [hérésie](#), [homélie](#), [lettre](#), [paix](#), [sang](#), [synode](#), [trône](#)

## Traduction

Texte

*Chronographie*. AM 5923-5925.

La crise "nestorienne"

**[AM 5923. Gr. éd. Classen, p. 135]** Cette année-là, après la mort de Sisinnios, évêque de Constantinople, Nestorius, originaire de Germanicie, succéda à l'évêché. Dès qu'il monta sur le trône, son hérésie et son esprit doctrinalement déformé **[Gr. p. 136]** se révélèrent aussitôt. Il fit une homélie sur la foi à son propre syncelle et lui ordonna de le prêcher à l'église. C'était ainsi : « Personne ne doit appeler Marie Mère de Dieu. Car Marie était humaine, et il n'est pas possible à Dieu d'être né d'un être humain. » Un certain Eusèbe, un scolastique de la basilique de Constantinople, fut le premier à s'opposer à cette déclaration qui agite de nombreux habitants de Byzance. Nestorius, désireux de confirmer sa déclaration, enleva partout l'expression "Mère de Dieu", disant que le Seigneur était un homme ordinaire. Un dimanche où présidait Nestorius, Proclus, qui avait été invité à prêcher, prononça une homélie sur la Mère de Dieu qui commençait par : « Aujourd'hui, frères, c'est la fête de la Vierge, frères. » Alors l'impie Nestorius devint détesté de tous pour sa vanité et son hérésie. Car il avait aussi avec lui un certain Anastase, prêtre d'Antioche, pour lequel il montrait une grande faveur pour être de la même conviction, un compagnon des plus scandaleux qui blasphémait à l'église contre la toujours-Vierge Mère de Dieu. Eusèbe, évêque de Dorylaion, fut le

premier à le dénoncer. En agissant de la sorte, [Nestorius] suscita un tumulte et un désordre considérables.

**[AM 5924. Gr. p. 137]** En cette année, lorsque Cyrille, l'évêque d'Alexandrie, apprit les blasphèmes de Nestorius, il lui écrivit en le suppliant et en l'admonestant comme un frère de s'abstenir de ses conceptions déformées et de s'accrocher à la vraie foi. Mais Nestorius répondit d'une manière à la fois insultante et blasphématoire. Cyrille écrivit alors à Célestin, le pape de Rome, au sujet de Nestorius et lui fit connaître les déclarations blasphématoires que Nestorius lui avait écrites. Puis Célestin écrivit à Nestorius en lui donnant un délai de dix jours pour cesser ses blasphèmes et se repentir : mais s'il persistait dans son hérésie, il ne serait plus prêtre admis à la communion. De même, Célestin et Cyrille écrivent à Jean, archevêque d'Antioche, et à Juvénal de Jérusalem concernant Nestorius et son hérésie. Jean écrivit à Nestorius, lui conseillant d'abandonner son hérésie et rappelant la parole de l'apôtre: «Dieu a envoyé son Fils fait d'une femme». Nestorius, réalisant que les patriarches ne se contentaient pas de passer cela sous silence puisque les églises étaient si troublées, persuada l'empereur d'envoyer un rescrit à Cyrille qui le censurait sévèrement; mais alors qu'il pensait qu'il frapperait Cyrille à travers cela, **[Gr. p. 138]** celui-ci était d'autant plus excité. Cyrille écrivit à l'empereur et à ses sœurs au sujet de la vraie foi et de l'hérésie de Nestorius, demandant en même temps qu'un synode œcuménique soit tenu afin d'examiner canoniquement la question de Nestorius. Alors l'empereur Théodose écrivit à tous les évêques relevant de sa juridiction de se présenter à Éphèse sans délai après Pâques, ordonnant que: «celui qui ne sera pas présent au synode d'Éphèse le jour de la sainte Pentecôte n'aura aucune excuse devant Dieu ou nous». Célestin de Rome demanda à Cyrille d'Alexandrie de prendre sa place au synode, car il ne pouvait être présent en raison des difficultés de navigation en hiver.

**[AM 5925]** En cette année, le Troisième saint Synode œcuménique des 200 Pères se rassembla à Éphèse. En conséquence, quand tous les [autres] évêques furent venus, Jean d'Antioche et les évêques orientaux n'avaient pas respecté le délai imparti, et le seizième jour après le jour fixé, alors que Jean n'était pas encore venu, Nestorius arriva avec de grands airs. Le 20 **[Gr. p. 139]** juin, le synode fut convoqué, avec Nestorius, Cyrille et Juvenal à la présidence, Cyrille prenant la place de l'évêque de Rome. Pendant que tous discourraient sur Dieu, Nestorius parla avec une beaucoup de vantardise: «Je n'appellerai pas 'divin' quelqu'un qui a deux ou trois mois. Et pour cette raison je suis innocent de votre sang. À partir de ce moment, je ne reviens plus vers vous». Après avoir fait sa déclaration, il partit avec six évêques qui suivaient sa doctrine.

Le groupe de Cyrille se réunit le lendemain et envoya trois évêques pour le convoquer, mais il refusa. De même, lorsqu'il fut convoqué une deuxième, une troisième puis une quatrième fois, il ne vint pas mais ordonna que les émissaires soient insultés et déshonorés. Alors le saint synode œcuménique, ayant reçu ses émissaires, les évêques qui avaient été insultés et déshonorés, se prononça contre lui et le démit de toute fonction sacerdotale. Ils s'arrangèrent pour que sa déposition lui soit annoncée en personne.

Trois jours après ce fut fait, Jean évêque d'Antioche, arriva accompagné de vingt-six évêques qui, ayant appris la déposition de Nestorius, firent sécession du saint synode; ils se réunirent avec Nestorius et déposèrent, comme ils le croyaient, Cyrille et Memnon d'Éphèse. Théodore, en effet, pensant invectiver contre Cyrille, ayant mal interprété les douze chapitres, vomit le poison de

Nestorius. Mais saint Cyrille se leva courageusement et prit la défense de ces mêmes chapitres, en les interprétant et en révélant le trésor de la doctrine ecclésiale qu'ils contenaient, et rendant clair au vue de tous ses intentions pieuses. Quand Jean d'Antioche eut été convoqué par le saint synode et refusa de se présenter par trois fois, il reçut le verdict selon lequel lui-même et ses compagnons étaient privés de toute communion ecclésiastique, jusqu'à ce qu'il se soient repentis et admettent leur propre erreur. Le saint synode décida aussi que les déclarations tenues illégalement et de manière non canonique par les Orientaux pour insulter les très saints chefs de l'Église, Cyrille et Memnon, ne devraient avoir aucune validité.

Et ainsi, quand toutes ces affaires eurent été rapportées à l'empereur Theodosios dans un mémorandum, les évêques des deux factions furent sommés de venir à Constantinople, et étant venus, ceux du saint synode furent victorieux avec la coopération de Dieu. À la confirmation de la déposition de Nestorius, Maximianus fut ordonné [Gr. p. 141] évêque de Constantinople, étant prêtre de la même église. Les Orientaux emmenèrent Nestorius avec eux en Orient. La quatrième année de la déposition de Nestorius, Jean évêque d'Antioche, saisi par la crainte de Dieu, et voyant que beaucoup de personnes dirigeantes à Antioche étaient induites en erreur par Nestorius, écrivit à l'empereur pour lui demander d'expulser Nestorius de l'Orient. L'empereur bannit Nestorius vers l'Oasis, et envoya des instructions à Cyrille et à Jean pour rétablir l'union sans tarder afin de libérer les églises de toute discorde. Jean se soumit au décret et a écrit à Cyrille [une déclaration de] foi, acceptant la confession des Pères de Nicée et celle des 150 de Constantinople, ainsi que les orientations prises à Éphèse. Le saint Cyrille s'en réjouit et écrivit une lettre à Jean et aux évêques orientaux, qui commençait par: «Que les cieux soient dans la joie et la terre se réjouisse». Lorsque tous deux furent d'accord sur la même confession, leurs églises respectives furent unies dans la paix et l'harmonie.

Traducteur(s)d'après l'éd. de C. Mango et R. Scott.

## Description

### Analyse du passage

Passages parallèles dans:

- . Socrate, *Histoire ecclésiastique*, VII, 29, 32, 34-35, 40-41.
- . Théodore Lecteur, *Epitome*, 326-329, 526.
- . Evagre le scolaire, *Histoire ecclésiastique*, Livre I, 5.
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, 32-35.

Pour une synthèse de la crise nestorienne et les problèmes dogmatiques, voir Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», *DTC* 11/1, Paris, 1931, p. 157-323.

Sur la date précise d'ouverture du synode d'Éphèse, le nombre de participants (26 ou 23), la correspondance entre les différents protagonistes, voir Mango, C., Scott, R., *The Chronicle of Theophanes Confessor. Byzantine and Near Eastern history AD 284-813*, Oxford, 1997, p. 142 n. 1-2, p. 139 n. 1, 4, et réfs. bibliographiques. Cf. Holum, K. G., *Theodosian Empresses. Women and Imperial Dominion in Late Antiquity*, Berkeley - Los Angeles - Londres, 1982.

Sur les sermons de Nestorius conservés aujourd'hui en latins: cf. éd. J. P. Migne, *PL* 48.

# Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 01/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

---